Le droit de grève et les services publics à l'étranger

(LE MUSEE SOCIAL: Annales, mare,

Un décret de la même année a Invité les ad-ministratours de chemins de for à soumestre à l'homologation des ministres des règlements durant le status de leurs agents, au point de vue de l'avancement, du recomment, des salaires, et établissent, en matière de décipiline, des ri-bement d'arbitrege statement souverainement. In Australie, mous charons, dans l'Etat de Victoria, une disposition d'après sequelle les grévistes des services publics sont considérés comme névequée et perdent teus les dreits et purvillages attendes de les dreits est des les prévistes des services publics sont considérés comme névequée et perdent teus les dreits et purvillages attendes de leurs autenness fonctione, y écopyris leurs directed, et dans la

A propos des retraites ouvrières

L'opinion de M. Gaudin de Villaine sénateur de la Manche

l'homsétaté et des économice faciles à rénliser.

Le bloc, toufeurs utopique et gaspifleur, u'en a pas voulu, et le système adopté
soulève avec raison les défances de seux
pour lesquels la loi semble faite.

Quoi qu'il en soit, et à l'heure précente,
les municipalités doivent faire acts de bon
vouleir, mais elles ne sont ébligées à rien,
jusqu'h nouvel ordre.

La date da 3 juillet, fixée peur l'application de la loi est filégale. Cette application de la loi est filégale. Cette application dent, subordonnée à deux 'conditions essentielles:

1º Le vete de la loi de finances de 1951
qui seule doit fixer la date d'application.

2º Le même vote, qui doit préciser les
ressources permettant de faire face aux
dépenses de la loi des retraites ouvrières.

Or, grêce aux retards du vote du budget
à la Chambre, la loi de finance n'est pes
encore à l'heure actuelle votée au Sénai.

L'illégalité est fiagrante, et si l'administration préfectorale faisait présentement

La Gaizze parizienne de credit au travail et le crédit populaire

Repleas on caises	640 FP.
Espenso of hancus	774 CP 65
Riffett & Pershisections.	800 CP. 40
Debisones divers	370 Cr. 25
Eres a scholr	23 496 Er. 25
Persejouille Valer	115 CH.
Effect impared male	
garantis	, 318 Gr. 45
MARINE TO THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN	-
Total de l'actif :	26 717 Cr.
Passif	-
Capital	20 000 Rt.
Denness	4 800 Cr.
Interess & scholy	1 497 Er. 98
Contributions of pulsantes	198 fr. 95
Méserve spéciale	. 25 fr. 40
Magrie estapolitatro	\$60 Cr. 40

Dige	543.540	24.72	記録	Perce	22	の方式	20.07 C
1	+	++			1	1++	
meers mois	Frans.	1.047.293.000	2.578.226.000	sion mola	Francs 256.224.600	1.888.972.608 1.888.972.608	2,567,733,600
One premis	France 864.371.080	2.157.642.080 616.976.000	3.732,943.090	Cnq per	Francs E78.256.000	738.288.086 1.245.318.806 264.714.000	2.518.671.000
Importations	Objets d'alimentation.	l'industrie Objets fabriqués	Totaur	Exportations	Objets Calinentation		Total
fferences your 1911	Francs 290.000	340,000	726.000	Minances 1917	Premes JOR 000	874.000 877.000	.576.000

Findustrie Pindustrie Objets faller Colles postan	9,920,000 16,878,000 4,577,000 4,577,000	168 628 004 - 844 408,000 + 37,561,000	157,708,000 266,790,000 41,938,000 517,148,000
	Peur 1911 Peur 1911 Pransa 15.408.000	78.131.000	Mois de 1911 Francs 58.722.080
Totau	en ples 145.726.000	564, 502.000	732.628.000
l'industrie Objets fabri	19.340.000	361.249.000 + 126.130.000 +	380.589.060 146.226.000
Objets d'alir	Francs 106.290.000	Francs 99.523.000 +	Francs 205.813.000
Importa	Differences pour 1911	1910	Mole de mei
		The real Property lies and the least of the	

LE COMMERCE DES FRUITS ET LEQU-MES DANS LA REGION DE MAN-NHEIM (ALLEMAGNE)

Des a fruite » de provenance française, écrit M. B. d'Autrement , consul de France à Mannheim, dont l'exportation pourrait être dévelopée, sont surtout les noix sèches dont la vente entre novembre et décembre, est très rémandratrice. Nos concurrents sont : l'Italie, la Roumanie, et la Serbie.

En ce, qui concerne les raisins, l'importation, jusqu'ict frop restreinte, paraît se développer. Elle commence dès le 16 août et se prolonge jusqu'en novembre. Le type du produit à expédier ne peut être défini, il varié suivant les saisons et le lieu de cetination. Nos concurrents sont : l'Italie (région de Bari) et l'Espagne (région d'Aindria) ainsi que la Hongrie, La plupart des pays producteurs ont restreint leurs envois, l'an dernier, par suité de l'insuffisance des vendanges.

BIBLIOGRAPHIE

PETITE CHRONIQUE

UNB FETE ESPERANTISTE A PAGE

ESPERANTISTS

TROISIEME PARTIE

Ma femme de chambre avait perdu la tête. C'est une voyageuse qui m'a soignée, une jeune fille dont le beau visage par a été le premier objet sur lequel mes yeux se sont posés, lorsque j'ai repris mes aens.

Je la reverriat loujours telte qu'elle m'est apparue, dans ce compartiment aux vitres couvertes de givre. Dans les endraits où un gant impatient avait pratiqué une étroite échappée sur le monde extérieur, on apercevait des montagnes d'albâtre sur lesqueèlles se décutipait la écutable sombre des sapins.

Mon insoannue te détachait, sur ce fond alpestre, comme une figurine bloqué mur un a Christmas-Card », et le sourire très doux, bian quiun peu triste, qui accuell-lait mon retort à la vie, semblait aussi, comme les images de Noël, me prometre une longue vie de bonnèur.

Four la pauvre malheureuna que je suia, peits il y avoir encore des jours de jole ?...
Elle m'a douscement frictionné les tempes et introduit entre les ièvres un cordial réconfortant, puls elle a pris mes mans entre les stênes pour les réchautier, et dans mon corps débile un peu de sa robuste santé.

Teut cela pour une étrangère [... J'en avais les larmes aux yeux i...

Certes, dans mon existence, j'al été choyée, feitée, recierchée, noils à l'époque où je me portais blen...

Depuis ma cruelle maladie du printemps dernier, le vide éest fait euteur de mod...

Les chambres sombres, l'odeur des an-

"Bonjour, Madame; je vofs avec plaisir que vous ne tournez plus l'esli, à présent..."

Car nous sommes voisins; nos baloous es touchent...

A l'heure du soleil, leur porte-fenètre g'ouvre et Ysault paratt; elle s'installe comme moi et nou frères d'infortums aux une chaise-longue d'osier, rembourrée de cousins.

On inous cavelonpe de laide et de peaux de mouton et nous restons là jusqu'à trois heures, heure à laquelle nos mains fouillent dans nos ponbes pour en retirer un petit therrumetre et le mettre ensuite dans nore bouche.

It les entends jaser, les sœurs et le frère... Ils sont gais comme des pinsons, les deux plus jeunes surtout... Is les envie... Is vournais tant guerir l... La mort me fait peur... Avant, je n'y pensais pas... Elle me cembleit et ioin... C'est depuis ma dernière maladie que ces idées me sont venues... On croiraits que mon vieux «moi » cet mort pendant mes auits da flèvre... Je ne vois paus les choese du même ceil... Tous ce que j'aimais asqu'er une paratt vide, superficiel... Comme le héros du vieux conte, j'ai soulevé le manteau du monarque devant qui tout s'incline et n'ai trouvé, sous le brocart, qu'un myuelette décharné.

charné.

Pourquoi ne suis-je pas l'une de ces
humbles paysannes qui montent jusqu'ist,
leur petit enfant dans les bras... Je sernis
heureuse, su moins ; laudie que je suis
triste à pleurer...

L'autre jour, dans une rue écartée, l'ai vu un ouvrier qui ajustait les planches d'un cercueil... Depuis, ce souvenir me hante ...On meurt donc que'quefois, à Devos ?

Le soleil né suffit pas à rendre la vie ; it faut encore de chaudes affections autour de soi : une mère, un mari, des enfants... Moi, je suis seuis... Personne ne cherche à me retenir sur la pente glissante.

Ma belle voisine, Dauphine de Saint-Rabler me feit pourtant la charité de s'intéreser à me personne.

Quand nous nous rencontrons au salon ou dans les corridors, elle madressa quelques paroles d'encouragement et d'intères. Certes, on sain toujours chez elle la réserve fière d'une femme qui ne sait trop à sarve fière d'une femme qui ne sait trop à sur elle compre compatissant de la chrétienne, toujours prêt à se pencher sur ceux qui souffrent sans leur demander roch lis visanent et quel fut leur passé...

(A suivre).

(A suivre).

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE CACAO D'AIGUEBELLE

Dépôt : 76 bis, rue Nationale, LILLE TÉLÉPHONE 21-86

Impi Croix de Nord, 15pr. d'Angletère, Land

de de la considera de la ferce publique assure la fectuaria de participa de participa de participa de la constanta de la const

Qu'y a-t-il, mansan? J'ai pour f
— Il n'y a rien, mon cheri... le auia
M... Calme-toi!
Elle s'agenouilla auprès du lit: l'enfant se biotit contue elle et ne tarda pas à
se rendormir; pour ne pas l'agiter de
nouvenu, elle le garda cans ses brias, sontant battre contre son cœur le petit cœur
encore frémissant.
Elle ne priait pas en paroles, c'était tout
son être qui essayait de monter vers Disu;
mais ses ailes ne pouvaient encore la porfer.

er.

Maman I répéta Tristan, troublé jusque dans son sommoil, maman I

Le doux nom I... Comme il éveillait dans
l'ame de Dauphine de tendres harmonies...
Comme il devnit être exquis de se l'entendre adresser, de seulir qu'on est tout pour
l'enfant qu'on berce sur su poltrins... Se
pouvait-il que, pour l'amour de Lui, Dieu
exigeat le brisement des rèves les plus
ours?

Tout à coup, une porte s'ouvrit au rez-de-chaussée et un fragment de couplets arriva, très nets, jusqu'au premier étage : Pour ce voyage à deux, qu'on nomm' le ma-frage, On délivre à présent des billets de retour. Croyez-moi, prenez-en, c'est toujours le plus

La porte se referma... On ne distingue plus les paroles... Dauphine continus sa prière : « Que votre volonté soit laite sur la terre « comme au ciel... »

FIN OR LA DEUNIÈME PARTIE I

wigeat le beisement des rêves les plus purs?

A ce moment, Dauphine éprouva me ensation de vertige, comme quelquiun qui disserait dans un abime sans fond...

Elle se redressa et, pour échapper à la reibesse coupable qui venait amollir frênergie de l'heure précédente, elle repusa l'enfant sur l'oreller : puis, es mains join-l'ente sur l'oreller : puis, es mains join-les, le front courbé, elle murmura :

a Noire Père uni éles aux cieux, que vo-tre nom soit sanctifié, que voire règne arrive... "

D'en bas des bouffées de musique montalent... On entendait les éclais de voix faubourieus d'un chansonnier en vogue..."

Jeurnal de Madame Müller

S novembre.

* J'espérals mieux de Madame Müller

Davos... Les docteurs m'en dissaient monta et merveilles... A les entenare, je devais me fait qu'augmenter... Le voyage m'a paru interminable... J'ai cru ne pouvoir aller jusqu'au put. En quittant Landquart, j'ai naême eu m'eunouissement qui a révalutionné tent le wagon à couloir où je me trouvais.